

Permettez donc que, vous adressant la parole, Nous vous montrions du doigt la Franc-Maçonnerie comme une ennemie à la fois de Dieu, de l'Eglise e. de notre patrie. Reconnaissez-la pratiquement comme telle une bonne fois, et avec toutes les armes que la religion, la conscience et la foi vous mettent entre les mains, prémunissez-vous contre un si redoutable ennemi. Que personne ne se laisse tromper par ses belles apparences, allécher par ses promesses, séduire par ses flatteries, effrayer par ses menaces. Rappelez-vous que la Franc-Maçonnerie et le Christianisme sont essentiellement irréconciliables, si bien que faire partie de l'une, c'est se séparer de l'autre. Qu'il y ait une telle incompatibilité entre la profession de chrétien et celle de franc-maçon, ô mes chers Fils, vous ne pouvez l'ignorer. Nos prédécesseurs vous en ont averti ouvertement, et Nous, de la même manière, Nous vous en réitérons hautement l'avis.

Aussi que ceux qui, par un très grand malheur, ont donné leur nom à quelques unes de ces sociétés de perdition sachent qu'ils sont strictement tenus à s'en séparer, s'ils ne veulent pas rester séparés de la communion chrétienne et perdre leur âme dans le temps et l'éternité. Que les parents sachent, ainsi que les éducateurs, les patrons et tous ceux qui ont charge d'âmes, qu'une obligation rigoureuse les astreint à faire leur possible pour empêcher ceux qui dépendent d'eux d'entrer dans cette secte coupable, et, s'ils y sont et très, d'y rester.

Il importe, en outre, dans une chose d'une si grande importance et où la séduction de nos jours est si facile, que le chrétien se garde des premiers pas, craigne les plus légers périls, évite toutes les occasions, prenne les précautions les plus minutieuses, suive, en somme, le conseil évangélique, en conservant dans le cœur la simplicité de la colombe et la prudence du serpent.

Que les pères et les mères de famille se gardent d'accueillir chez eux et d'admettre à l'intimité des confidences domestiques des personnes inconnues ou au moins insuffisamment connues quant à la religion ; qu'ils fassent en sorte de s'enquérir auparavant, si, sous le couvert de l'ami, du maître, du médecin ou de tel autre familier, il ne se cache pas quelque funeste recruteur de la secte. Oh ! dans combien de familles le loup a pénétré sous les apparences de l'agneau !

Assurément les sociétés les plus diverses qui, aujourd'hui, dans tous les ordres de la vie sociale, surgissent de toutes parts avec une fécondité prodigieuse, sont une belle chose : sociétés ouvrières, sociétés de secours mutuel, de prévoyance, sociétés littéraires, artistiques et autres, et, lorsqu'elles sont pénétrées d'un bon esprit moral et religieux, elles sont assurément utiles et opportunes.

Mais puisque, ici aussi, et même surtout ici, a également pénétré et pénètre le venin maçonnique, il faut considérer comme suspectes et éviter les sociétés qui, soustraites à toute influence religieuse, peuvent facilement être dirigées et dominées plus